

KINO

dans une baignoire, puis jettent le corps dans la piscine. Mais le cadavre disparaît...

Exils

F 2004 de Tony Gatlif. Avec Romain Duris, Lubna Azabal et Leïla Makhoulouf. 104'. V.o., s.-t. fr.

Mo, 26.11., 18h30.

Zano, fils de pieds-noirs et Naïma, fille d'immigrés berbères vivent depuis peu ensemble. En rupture de ban, ils décident tous les deux de traverser la France et l'Espagne pour rejoindre Alger et connaître, enfin, la terre qu'ont dû fuir leurs parents autrefois. Ils goûtent à la liberté que procure le voyage. Ils s'arrêtent quelques nuits dans un camp gitan. Ils s'attardent ensuite en Andalousie, qui offre quelques longues nuits agitées, sur des airs de techno et de flamenco...

Latcho Drom

F 1993 documentaire de Tony Gatlif. 103'. V.o., s.-t. fr.

Mo, 26.11., 20h30.

Voyage aux sources de la culture

rom, où Tony Gatlif, gitan d'origine algérienne, passe en revue toutes les déclinaisons et toutes les instrumentations possibles de la musique tzigane à travers du Nord-Ouest de l'Inde, en passant par l'Égypte, la Turquie, la Roumanie, la Hongrie, la Slovaquie et la France. Mille ans d'histoire marquée par la haine et le rejet de ces peuples qui jouent leur vie et expriment leurs sentiments jusqu'à la folie. « Latcho Drom » signifie « bonne route »...

Poligono sur

E/F 2003 de Dominique Abel. Avec Rafael Amador, Luis Fernandez et Martin Revuelo. 104'. V.o., s.-t. fr.

Di, 27.11., 18h30.

Sur un de ces terrains vagues brûlés par le soleil aux abords de Séville, les barres HLM des « Tres Mil » concentrent près de 50.000 habitants, presque tous anciens du quartier historique gitan de Triana. Là se trouve réunie la plus forte concentration de nouveaux artistes flamenco, connus ou anonymes. Comme autrefois à Triana, le quartier chante et danse sa vie quotidienne, et malgré les ravages

causés par l'héroïne, les jeunes ne délaissent pas la musique des anciens...

Earth

Inde/GB/F 1998 par Deepa Mehta. Avec Aamir Khan, Nandita Das, Rahul Khama. 107'. V.o. s.-t. fr.

Di, 27.11., 20h30.

Lahore, 1947, avant que le Pakistan et l'Inde ne soient indépendants l'un de l'autre. La ville est cosmopolite et nous suivons des amis ouvriers de religions diverses. Quand Lahore devient une ville pakistanaise, leur amitié devient de plus en plus difficile à conserver face au fanatismes religieux.

Los Tarantos

E 1964 de Francisco Rovira-Beleta. Avec Carmen Amaya et Antonio Gades. 92'. V.o., s.-t. fr.

Mi, 28.11., 18h30.

Dans les rues de Barcelone, le conflit entre les membres de deux familles tziganes rivales... Toute la flamboyance du monde tzigane et du flamenco dans cette version espagnole de

« Romeo et Juliette », façon « West Side Story ». Un film-spectacle qui n'est cependant pas dépourvu de réalisme documentaire et qui connut un succès considérable en Espagne lors de sa sortie.

Irina Palm

F/GB/B/L/D 2007 von Sam Garbarski. Mit Marianne Faithfull, Miki Manojlovic und Kevin Bishop. 103'. O.-Ton engl., fr. + nl. Ut.; Kinder zugelassen.

Im Rahmen der „Journées des films luxembourgeois“.

Mi, 28.11., 20h30.

„Hostess gesucht“, verkündet das Schild am Eingang einer Bar in Soho. Die naive Maggie hat keinen Schimmer, was sich hinter diesem Jobangebot verbirgt - aber sie braucht dringend Geld für die medizinische Behandlung ihres Enkels, und so bewirbt sie sich kurzentschlossen. Überraschenderweise erweist sich ihre rechte Hand als höchst begabt ...

Vorprogramm: IvoEva, L-2006 de Sandy Lorente, 15', v.o., fr.

Bodas de sangre

(Noces de sang), E 1981 de Carlos Saura. Avec Antonio Gades, Christina Hoyos et Juan Antonio. 72'. V.o., s.-t. fr.

Do, 29.11., 18h30.

Pénétrant dans les coulisses d'une salle de spectacle, la caméra fait découvrir l'arrivée, le maquillage et la répétition d'une troupe de danseurs, puis la représentation du ballet « Noces de sang ».

Vengo

E/F 2000 de Tony Gatlif. Avec Antonio Canales, Orestes Villasan Rodriguez. 95'. V.o., s.-t. fr.

Do, 29.11., 20h30.

Orestes est handicapé. Son oncle lui organise des fêtes où Orestes apprend à aimer la « cante », le « baile » et les femmes.

Gitans, flamenco et cinéma

Le flamenco et le cinéma sont entrés en contact très tôt. La thématique la plus représentative est de type folklorique et se borne à fournir des sujets aptes à donner un cadre plus ou moins travaillé aux performances de vedettes du film; l'ambition principale n'est pas d'atteindre des sommets du septième art. Le changement s'amorce au cours des années 50, qui voient la naissance du film documentaire flamenco.

Cette volonté de fuir les stéréotypes folkloriques et de faire du cinéma en partant d'une démarche artistique profonde est à la base de « Los Tarantos » (1963), une référence dans la filmographie du flamenco et un grand film tous genres confondus. « Los Tarantos » est resté longtemps pratiquement isolé dans un océan de médiocrité, jusqu'à l'irruption de Carlos Saura dans le cinéma flamenco avec sa trilogie de chorégraphies filmées des années 80.

L'ouverture et la diffusion du flamenco a eu une conséquence cinématographique très importante, l'attention portée à cet art par des cinéastes non espagnols, tels que Ramón Gieling, Mike Figgis, Tony Gatlif ou Dominique Abel. Le gitan algérien Tony Gatlif tourne en 1993 « Latcho Drom », documentaire qui reconstruit par le biais de la musique l'odyssée des gitans depuis le Rajasthan en Inde jusqu'à l'Espagne à travers l'Europe Centrale et les deux rives de la Méditerranée. En 1999, Gatlif présente « Vengo », histoire d'une vengeance où il rend vraiment l'essence du chant flamenco et de la danse, avec un excellent Antonio Canales.



Tony Gatlif, jeudi à la Cinémathèque pour présenter son film « Vengo »



Orestes Villasan Rodriguez dans « Vengo »